

naissait et nul autre que Bombardier devenait le premier client de la compagnie.

Le réservoir d'essence portatif de la compagnie se trouve aujourd'hui dans la plupart des quincailleries et des grandes chaînes canadiennes et américaines. Wedco Ltée en a vendu en tout plus de dix millions dans tous les coins du continent. Puisqu'il est en plastique, le réservoir n'explose pas en cas de feu ou d'accident; il supporte des températures de -40°C , résiste au choc d'une chute de quatre mètres. On l'installe dans les bateaux, les automobiles, les remorques et, bientôt, les autobus en seront pourvus : Wedco Ltée vient de mettre au point des réservoirs en nylon d'une capacité de 550 litres.

Plus de 15 % des ventes de Wedco Ltée sont faites aux États-Unis et en Australie. Elle loue présentement des entrepôts dans les grands centres du Canada et des États-Unis et recourt à des agents locaux pour accroître ses ventes.

Le président de la compagnie estime qu'il est important d'augmenter le pourcentage des exportations, surtout en période de récession. La conjoncture actuelle incite également M. Guibault à assurer ses ventes à l'exportation auprès de la Société pour l'expansion des exportations.

La compagnie offre cette année une gamme de fosses septiques de 2 300 à 5 000 litres qui sont approuvées dans tout le Canada. Unique en son genre, la fosse septique en thermoplastique de Wedco Ltée fait l'orgueil de la société qui s'est vu décerner un prix de l'Ordre des ingénieurs du plastique pour cette réalisation.

L'équipe de Wedco Ltée n'est jamais à court d'idées. Prenons par exemple le bac isothermique pour la conservation du poisson. Remplaçant la traditionnelle boîte en bois, la boîte Wedco peut conserver son contenu pendant plus de dix jours à une température approchant 0°C . Elle répond également aux exigences du ministère des Pêcheries et, comme résultat, la qualité du poisson est supérieure.

L'an dernier, la compagnie fabriquait une boîte pliante en plastique, à double mur, pour le compte de Postes Canada. De taille moyenne, cette boîte peut supporter des charges allant jusqu'à 2 500 kilos.

L'équipe Wedco se compose d'un ingénieur, d'un dessinateur et de plusieurs techniciens diplômés dans la fabrication des matières plastiques, ainsi que d'une centaine d'employés qui ont reçu leur formation sur place et dont l'imagination n'a d'égale que leur polyvalence. En font aussi partie les deux fils de son président.

La Journée internationale de la femme

Georgia O'Keeffe, Vieira Da Silva, Kenojouack : trois femmes, presque trois continents. C'est la dimension intérieure de l'œuvre artistique de ces trois femmes qu'a explorée la Galerie nationale du Canada, lors de séances filmées spéciales offertes en guise de cadeau pour la Journée internationale de la femme. Chacun des trois films traçait à sa manière le portrait d'une femme artiste.

Vieira Da Silva, portugaise installée à Paris depuis la fin des années 20, tisse sur ses toiles un réseau dense et hallucinant de lignes qui réinterprètent l'espace urbain, emprisonnant l'humain dans un labyrinthe moderne. Son œuvre, essentiellement évocatrice, s'oppose dans son essence à celle de Kenojouack, qui puise



Kenojouak Ashevak

dans le répertoire légendaire de la culture inuit les formes animées qui peuplent ses gravures.

À Cape Dorset où se déroule paisiblement sa triple existence de femme, d'artiste et de mère, Kenojouack participe, par son art, à la mémoire collective de son peuple : ses lithographies illustrent le quotidien des Inuit, comme les légendes riches en symboles qui expliquent l'origine de son peuple. Le documentaire, tourné par l'Office national du film, commente également le rôle important joué par la Coopérative inuit de Cape Dorset qui a contribué à propager l'art inuit au-delà de ses terres de glace.

En accord avec son temps

En 60 minutes, le spectateur est conquis par la chaleur et la générosité incomparables de Georgia O'Keeffe, qui a tourné le dos à toutes les écoles reconnues et est libre des influences prédominantes de son époque, pour trouver, dans la solitude des déserts ouest-américains, son style et son langage unique.

Avec un humour cristallin et une présence d'esprit étonnante pour son grand âge, Georgia O'Keeffe explique son refus des « maîtres » et le besoin impérieux qu'elle a ressenti, très jeune, de « trouver ses formes ». « Un maître peut vous enseigner sa façon de peindre un paysage, mais il ne pourra jamais vous enseigner votre façon de le peindre », énonce-t-elle calmement, pour résumer la longue démarche solitaire qui l'a conduite des paysages de gorges, de sable, d'os desséchés et de soleil du Nouveau-Mexique, jusqu'à la représentation sensuelle de fleurs gigantesques.



Kenojouak Ashevak, L'Arrivée du Soleil (1962), lithographie sur stéatite.